

« On regrette de ne pas avoir assez de moyens »

N2M. L'Union Rennes, reléguée, se retrouve dans une situation financière inconfortable avec un budget qui va diminuer de moitié. Son président fait le point.

Entretien



Olivier Pérez,
président
de l'URB 35.

Comment analysez-vous la saison écoulée ?

La situation est assez paradoxale. Il y a beaucoup de satisfaction et de continuité dans le projet. On a augmenté l'affluence (1 500 spectateurs en moyenne), il y a eu la naissance d'un kop, sur les trois quarts de la saison, on a eu un niveau de basket jamais vu à Rennes. On a progressé sur tous les paramètres du projet qu'on a en tête. En ce qui concerne la partie extra-sportive, on a continué à développer « l'URB dans la cité », où on a touché mille gamins, 25 % d'une tranche d'âge, on a pu conforter le projet formation-étude avec des jeunes issus du club qui ont pu avoir du temps de jeu en N1. C'est la partie positive. Le négatif vient du point de vue des résultats comptables sur la partie sportive et extra-sportive. La somme amène une énorme frustration et on se retrouve avec une relégation et une difficulté à clôturer la partie budgétaire.

Pourquoi êtes-vous en difficulté pour boucler le budget ?

On est montés un peu vite en N1. L'an dernier, on voulait surtout faire les playoffs et surfer sur tout ça, en développant nos moyens et l'engagement autour du club. Dans le budget, on comptait notamment sur la conquête de nouveaux partenaires. Ça a pris plus de temps que prévu, même si tous les acteurs ont fait plus que suivre le projet. En ce qui concerne le financement public, cela a été un peu en dessous de ce que l'on espérait. On est un des rares clubs à moins de 25 % d'aide publiques.

Avec quels joueurs en N2 ?

L'URB est dans une situation complexe financièrement. À ce jour, Johan Rathieville a encore un an de contrat professionnel et devrait donc être présent l'an prochain. Pour le reste... « On n'est même pas encore sûrs de pouvoir garder Saïd (Ben Driss) et Kabir (Péné), qui avaient un contrat professionnel cette saison. On est dans l'expectative », souffle Olivier Pérez. Même cas de figure pour Vukan Zivkovic, avec qui le club avait un accord moral, mais pour qui les finances actuelles ne permettent pas de lui proposer un nouveau contrat.



Avec un budget qui va diminuer de moitié, l'URB 35 devra faire les bons choix pour exister en N2 la saison prochaine.

Comment l'expliquez-vous ?

On peut imaginer que les budgets ne sont pas extensibles. Il y a d'autres clubs dans la ville, on conçoit que ce soit compliqué... Mais on est un peu déçu. Le fait d'être monté avec un petit budget fait que les marches sont de plus en plus hautes. L'autre difficulté, c'est qu'avec nos moyens, on n'a pas la possibilité d'avoir un ou deux pleins-temps extra-sportifs. On n'a pas de professionnalisation à ce niveau-là et comme on est à la limite tout le temps, ça a rendu difficile les choses.

Et cela se conclut par une relégation sportive.

Toutes ces choses expliquent la saison. On aurait pu terminer 5^e comme 17^e, c'est tombé du mauvais côté. On n'avait pas du tout de marge de manœuvre. Pour finir 5^e, il fallait un peu

de chance et pas de blessés. Cela n'a pas été le cas, et on n'a pas pu remplacer Vukan (Zivkovic) par exemple, à un moment clé de la saison.

Allez-vous réussir à boucler le budget ?

Oui, mais cela aura un impact sur la saison prochaine. Cette année, au lieu de nous permettre de faire marche avant, cela nous fait faire marche arrière et peut-être perdre quelques années sur le projet général... On va repartir avec les mêmes valeurs, mais un budget beaucoup plus petit, inférieur à celui qu'on avait en N2 il y a deux ans (700 000 cette année, entre 350 et 400 000 l'an prochain).

Cela doit être une vraie déception.

Oui. On va continuer avec la même

philosophie mais moins de moyens : on fera moins de choses dans la ville, on n'aura plus ou quasiment plus de professionnel avec plutôt un projet étudiant/haut niveau. On regrette de ne pas avoir assez de moyens, notamment dans cette étape critique.

Quels vont être les objectifs de la saison à venir ?

D'abord de conserver Pascal (Thibaud, le coach), parce qu'il est la pierre angulaire du projet. Il s'inscrit dans la durée. Tous les jeunes qui ont progressé vont faire partie de l'ossature N2, que l'on va associer à des profils études/sport et si on en a les moyens, un ou deux joueurs pros. L'objectif sportif sera le maintien, ce qui ne sera pas si simple.

Recueilli par
Nicolas MANGEARD.

Athlétisme

Premier tour du championnat individuel

Départementaux, samedi, à Cesson. La compétition va mobiliser beaucoup de minimes mais souffrira de quelques absences.

Une semaine avant les Régionaux de Pont l'Abbé, le stade Deserzeul de Cesson accueillera les athlètes toutes catégories du 35 à partir des minimes, samedi à partir de 10 h. Les championnats nationaux Ugsel à Blois et les France FFSU à Poitiers vont réduire les effectifs mais on peut s'attendre à une compétition de bon niveau avec une représentation nombreuse chez les minimes, cadets et

